

## Plan cancer

Le Plan cancer 2009-2013 affiche trois priorités : mieux tenir compte des inégalités de santé pour assurer plus d'équité dans la lutte contre les cancers ; s'appuyer sur les facteurs individuels et environnementaux afin de personnaliser la prise en charge des patients avant, pendant et après la maladie ; renforcer le rôle du médecin traitant dans le but d'améliorer la qualité de vie du malade. Les trente mesures prévues par le Plan, assorties de cent dix-huit actions concrètes, s'articulent autour de cinq axes : Recherche, Observation, Prévention-Dépistage, Soins, Vivre pendant et après le cancer. Dans ce contexte, l'Inpes et l'INCa poursuivent un partenariat, formalisé dès juin 2008 par la signature d'un accord-cadre. Il permet la mise en commun de l'expertise et des ressources. Notre Institut pilote ainsi des études, en particulier le *Baromètre cancer*, avec l'objectif d'améliorer les connaissances et les outils de suivi et d'évaluation. Il apporte également sa contribution aux appels à projets de recherche lancés par l'INCa. Sur le volet prévention, l'Inpes conçoit notamment la campagne sur le mélanome et les risques solaires, et met en relation risques de cancer et consommation de tabac et d'alcool. Les deux organismes interviennent dans une complémentarité bénéfique.

Thanh Le Luong  
Directrice générale



## ÉVÉNEMENT Nutrition et activité physique : le comportement des Français

**Le nouveau *Baromètre santé nutrition* de l'Inpes décrypte les comportements, les connaissances et les perceptions des Français en matière d'alimentation et d'activité physique. En plus de souligner les évolutions observées sur douze ans, il dresse un tableau détaillé de leur alimentation en 2008. Il met aussi l'accent sur les situations d'insécurité alimentaire et sur la nécessité de s'adresser en priorité aux populations en difficulté.**



Initié en 1996 et renouvelé tous les six ans, le *Baromètre santé nutrition* est une enquête périodique qui permet d'observer l'évolution des habitudes des Français en matière d'alimentation et d'activité physique. Il s'inscrit notamment dans les volets surveillance et prévention du [Programme national nutrition-santé](#) (PNNS), lancé en 2001. [L'enquête 2008](#) s'appuie sur des entretiens téléphoniques réalisés auprès de 4 174 personnes de 12 à 75 ans.

### Des habitudes alimentaires en évolution

Le pourcentage d'individus ayant mangé au moins cinq fruits et légumes la veille de l'interview est relativement faible (12 %). Il a néanmoins augmenté de 17 % depuis 2002. La part des sondés ayant consommé le nombre de produits laitiers recommandé (trois ou quatre selon l'âge) reste stable (autour d'un quart de la population), mais on constate une diminution de 50 % à 40 % chez les filles de 12-17 ans. Par ailleurs, la veille de l'enquête, environ 70 % des personnes ont consommé un féculent à chaque repas et près de 83 % des aliments de la famille « viande, produits de la pêche et œufs », une à deux fois. Les Français sont moins nombreux à utiliser des matières grasses comme le beurre, la margarine et l'huile de tournesol, au profit de l'huile d'olive ou de colza. En revanche, davantage consomment des boissons et des produits sucrés, surtout les hommes. Enfin, si l'on constate une baisse générale de la fréquence et des quantités de prises d'alcool, un tiers des personnes ont déclaré avoir bu au moins une fois, la veille de l'enquête. La consommation d'alcool des moins de 25 ans est occasionnelle et a surtout lieu le week-end.

### Privilégier le goût et le côté pratique

En 2008, l'acte alimentaire apparaît légèrement moins associé à un besoin vital. Il est d'abord associé au plaisir des papilles ; manger n'est pas perçu comme une contrainte et cuisiner apparaît comme une activité saine et conviviale. Cependant, le recours aux plats « tout prêts » (y compris conserves et surgelés) a augmenté de 15 points depuis 2002. Observée plus nettement chez les hommes, cette tendance concerne surtout les adolescents et les jeunes adultes. Par ailleurs, la structure des repas se simplifie avec une augmentation du nombre de personnes prenant deux plats, et non trois. Le nombre d'individus mangeant seuls, et devant la télévision, est en hausse. Enfin, un peu moins de la moitié des Français présente un niveau d'activité physique favorable à la santé.

### L'insécurité alimentaire : une priorité pour l'Inpes

En 2008, 2,5 % des sondés âgés de 25 à 75 ans déclarent que parfois ou même souvent, il n'y a pas assez à manger au sein du foyer ; 39,7 % qu'il y a assez, mais pas toujours les aliments souhaités. Chez ceux qui ne mangent pas toujours à leur faim, les repas et les plats sont moins nombreux, peu variés et souvent basés sur des produits conditionnés (incluant notamment conserves ou surgelés). Ces personnes sont pourtant conscientes de ce manque de diversité.

Dans le cadre des futures stratégies nutritionnelles du PNNS, l'Inpes devra s'adresser en priorité à ces populations en développant des actions de proximité et des outils de communication adaptés. La crise récente semble avoir eu un impact sur les comportements, car d'une manière générale, le prix des produits pèse davantage dans le choix du lieu d'achat qu'en 2002.



→ **Quelles sont les particularités du Baromètre santé nutrition de l'Inpes ?**

Le *Baromètre* complète les enquêtes menées par des organismes comme l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments et l'Institut de veille sanitaire. Il ne s'intéresse pas exclusivement aux aspects nutritionnels, mais aussi aux conditions de la prise alimentaire. Cette mise en perspective offre une vision multidimensionnelle et contextualisée de l'alimentation des Français. Par ailleurs, la méthodologie d'investigation de l'étude a un peu évolué pour aller au plus près des pratiques et dépasser les références systématiques aux normes, telles que la structure des repas quotidiens ou le respect des repères nutritionnels. Enfin, la récurrence de l'enquête permet une lecture dynamique propre à dégager les évolutions du contenu de l'assiette et des contextes de consommation des pratiques alimentaires.

→ **Quelles sont les évolutions notables de ces quatre dernières années ?**

En matière de consommation et d'habitudes alimentaires, les auteurs observent une légère augmentation de la consommation de fruits et de légumes, et une baisse sensible de la prise d'alcool. Au-delà des aspects nutritionnels, l'environnement des repas révèle des changements significatifs, même si les trois repas quotidiens restent une caractéristique forte du modèle français. On constate une simplification des structures du déjeuner et du dîner avec la prise d'un ou deux plats au lieu de trois. Le grignotage, défini comme la répétition de prises alimentaires, ne concerne que 5,4 % de la population. Il a même un peu diminué chez les 12-18 ans. Bien qu'on observe

une hausse de 5 % des personnes mangeant seules par rapport à 2002, le repas demeure largement partagé et socialisé. Et si la télévision reste considérée comme un facteur négatif, elle peut au contraire devenir un élément de convivialité et un prétexte à la discussion au cours du repas. Depuis 1996, environ un Français sur deux la regarde durant le dîner.

→ **Comment l'Inpes peut-il exploiter ces résultats en matière de prévention ?**

Tout d'abord, en diffusant ces données auprès des professionnels de santé et du public. Cependant, l'Inpes joue aussi un rôle-clé dans l'élaboration de campagnes nationales en lien avec le Programme national nutrition-santé. L'évolution des pratiques alimentaires est une réalité dont il faut tenir compte dans la construction de messages de prévention. La simplification de la structure des repas peut être vue comme une façon de réduire l'apport énergétique et une pratique adaptative face au risque d'obésité. Mais elle comporte un risque en termes d'appauvrissement des groupes d'aliments consommés. Il faut donc revoir le discours nutritionnel sur la variété. Enfin, les résultats du *Baromètre* montrent que le contenu et la forme des messages nutritionnels doivent correspondre à l'univers social et intellectuel des populations prioritaires, et notamment celles en situation d'insécurité alimentaire. Concevoir des dispositifs de communication adaptés aux différents groupes sociaux, tels sont les enjeux de l'Inpes en matière de prévention et de promotion de la santé dans les prochaines années.

\* Sociologue et anthropologue, professeur à l'université de Toulouse-le-Mirail et co-auteur du *Baromètre santé nutrition* 2008.

## THÉMA Une série TV de prévention pour les migrants

AFIN DE RENFORCER LES RÉFLEXES DE PRÉVENTION AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ ORIGINALE D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE, L'INPES DÉVELOPPE DES MESSAGES ET DES OUTILS SPÉCIFIQUES, EN PHASE AVEC LES PARTICULARITÉS ET LES CODES CULTURELS DE CETTE POPULATION. DANS CE CONTEXTE, L'INSTITUT S'APPRÊTE À DIFFUSER LA DEUXIÈME SAISON DE LA MINI-SÉRIE TV *TOI-MÊME TU SAIS !*.

Entre divertissement et message de prévention, *Toi-même tu sais !* est une œuvre originale de fiction, qui aborde avec réalisme diverses thématiques de santé. Destinée aux populations africaines vivant en France, elle est diffusée sur les chaînes communautaires.

**LA PRÉVENTION AU QUOTIDIEN**

Avec pour toile de fond une cité de la banlieue parisienne, chaque épisode [d'une durée de huit minutes] met en scène des situations de la vie quotidienne et évoque une question de santé. Ainsi, le message préventif se mêle à l'intrigue, au détour d'une scène anodine, d'une conversation ou d'un événement. Tour à tour amusante, émouvante ou surprenante, cette série riche en informations et en conseils a pour objectif d'ancrer la prévention dans le quotidien des personnages et de créer un sentiment d'identification.

**CINQ NOUVEAUX ÉPISODES**

La première saison de *Toi-même tu sais !* évoquait le paludisme, la contraception d'urgence, le risque de déféstration des enfants, la discrimination des personnes atteintes par le VIH et la nutrition. Au programme de la deuxième saison, cinq nouveaux épisodes mettent en scène des personnages récurrents et attachants. À travers l'évocation d'un proche ayant succombé à une cirrhose du foie, le premier, intitulé *Ce n'est qu'un au revoir*, aborde les modes de transmission de l'hépatite B, ses conséquences pour la santé, et incite au dépistage. Le deuxième épisode – *Les rêves de mon père* – rappelle les dangers de la diarrhée chez le jeune enfant et donne de précieux conseils pour éviter la déshydratation. *Un round de plus* est consacré à la dépression. Il décrit ses symptômes et balaie certaines idées reçues. Il rappelle notamment que ce

trouble est une maladie qui se soigne, pas un signe de faiblesse ou un « truc de blanc ». Intitulé *8 semaines et 1/2*, le quatrième épisode aborde avec humour le multipartenariat et la prévention du VIH. Il évoque notamment la question du préservatif et du test. Enfin, le dernier film, *Nous sortirons de la nuit* porte sur l'acceptation de l'homosexualité, l'homophobie et sa violence.

**UNE LARGE DIFFUSION**

*Toi-même tu sais !* est servie par un casting de comédiens d'origine africaine reconnus. À l'affiche : Patson, Maka Sidibé, Claudia Tagbo, Doudou Masta, Jackie Brown ou encore Phil Darwin.

La série sera diffusée à partir du mois de mars sur TV5, Trace TV, 3A Télésud, France Ô, Canal+ horizons et le bouquet africain câble et satellite. Les épisodes seront également disponibles sur le site dédié <http://www.toi-memetusais.com/> et sur DVD (encartés dans la presse). En outre, une opération de promotion sera lancée en partenariat avec l'association Afrique Avenir dans les boutiques de DVD communautaires : pour tout DVD acheté, un DVD de *Toi-même tu sais !* sera offert. ■



**UN RASSEMBLEMENT POUR LA PRÉVENTION**

La Coupe d'Afrique des Nations – événement footballistique le plus suivi par les Africains – s'est déroulée du 10 janvier au 1<sup>er</sup> février. À cette occasion, l'Inpes a rediffusé deux spots radio promouvant l'usage du préservatif.

# FOCUS Prévention des suicides et mobilisation

CHAQUE ANNÉE, LA FRANCE ENREGISTRE PRÈS DE 11 000 DÉCÈS PAR SUICIDE ET PLUS DE 160 000 TENTATIVES.

LE SUICIDE REPRÉSENTE LA PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ CHEZ LES 25-44 ANS ET LA DEUXIÈME CHEZ LES 15-24 ANS.

À L'OCCASION DES 10<sup>E</sup> JOURNÉES NATIONALES DE PRÉVENTION DU SUICIDE, BILAN DES ACTIONS DE L'INPES DANS CE DOMAINE.

Organisée chaque année, depuis 1996, par l'Union nationale pour la prévention du suicide (UNPS), la [Journée nationale de prévention du suicide](#) vise à alerter, sensibiliser et informer le grand public. Programmée début février, l'édition 2010 a pour thème *Prévention du suicide et opinions*. L'événement bénéficie du soutien des pouvoirs publics et notamment de l'appui financier de l'Inpes. Dans le cadre de ses actions de prévention du suicide, l'Institut a réalisé en 2005 une étude d'analyse de la dépression, en partenariat avec l'InVS et la fondation MGEN pour la santé publique. En effet, la dépression

figure parmi les principaux facteurs de risque de survenue d'idées suicidaires. Objectif : renforcer les connaissances sur la perception de la maladie par la population pour initier des politiques de santé cohérentes et efficaces.

Les résultats de l'étude, disponibles dans l'ouvrage [La dépression en France. Enquête Anadep 2005](#), ont contribué au lancement, en octobre 2007, d'une campagne d'information sur la dépression chez l'adulte. Menée conjointement par le ministère chargé de la santé et l'Inpes, cette campagne visait à faire évoluer les représentations de la maladie. Elle s'appuyait

notamment sur la publication et la diffusion massive du guide [La Dépression, en savoir plus pour en sortir](#).

L'Inpes travaille également sur le lien entre orientation sexuelle et suicide, les prévalences de suicide étant plus importantes en population gay et lesbienne. Fin 2008, l'Institut a ainsi lancé le [concours de scénarios Jeune et homo sous le regard des autres](#), permettant la réalisation et la diffusion de quatre courts métrages.

Objectif : sensibiliser sur les discriminations à l'encontre des

populations homosexuelles. Prochainement, l'Institut éditera également un ouvrage d'analyse des liens entre orientation sexuelle et suicide.

Enfin, l'Inpes subventionne des dispositifs téléphoniques d'écoute dédiés : Suicide écoute, SOS suicide phénix, Phare enfants-parents et SOS amitiés. Il apporte aussi un soutien financier au service Fil santé jeunes.

Une évaluation des pratiques d'écoute de ces dispositifs – en collaboration avec l'UNPS – est prévue. ■

## STRATÉGIE DE PRÉVENTION DU SUICIDE

Depuis 1998, les pouvoirs publics mènent une politique active de prévention du suicide : la stratégie nationale d'actions face au suicide 2000-2005 et le plan Psychiatrie et Santé mentale 2005-2008 ont ainsi permis d'initier divers programmes. Sur la base d'un rapport remis en avril 2009 à Roselyne Bachelot, ministre chargée de la santé, une nouvelle stratégie pluriannuelle est en préparation. L'Inpes participe aux travaux en cours.

## DÉCRYPTAGE Dangers des drogues : impact de campagne

EN COLLABORATION AVEC LA MISSION INTERMINISTÉRIELLE DE LUTTE CONTRE LA DROGUE ET LA TOXICOMANIE ET LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SPORTS, L'INPES A LANCÉ, EN OCTOBRE 2009, UNE CAMPAGNE D'INFORMATION SUR LA DANGÉROSITÉ DES DROGUES. EN NOVEMBRE, UNE ÉVALUATION DU DISPOSITIF A ÉTÉ RÉALISÉE. RETOUR SUR LES PRINCIPAUX RÉSULTATS.

L'enjeu de la [campagne Drogues : ne fermons pas les yeux](#) était de taille : combattre auprès du grand public les représentations positives associées à la consommation de drogues et rappeler les risques des produits. Outre la diffusion, en octobre, d'un spot TV et de trois messages radio, la campagne comportait un volet internet à destination des jeunes : trois bannières vidéo et trois films faisaient la promotion du module de jeu en ligne *Drogues : guette l'info, traque l'intox*. En novembre, afin d'évaluer cette campagne, l'Inpes a chargé BVA de réaliser deux études. La première, menée du 4 au 12 novembre 2009 auprès d'un échantillon de 1 021 personnes représentatives de la population française de 15 ans et plus, avait pour but de mesurer la portée des spots TV et radio. La deuxième, réalisée du 5 au 13 novembre via internet, visait, quant à elle, à mesurer l'impact du volet internet auprès de 604 jeunes de 15-24 ans.

Les résultats de ces études montrent que la campagne dans son ensemble a été très bien accueillie. Elle obtient un score d'adhésion très satisfaisant : 81 % des sondés l'ayant

reconnue l'ont appréciée et 80 % jugent son ton juste. En outre, 92 % des personnes l'ayant vue l'estiment utile et trouvent qu'elle mériterait d'être rediffusée. Et si 32 % des sondés la jugent choquante, ce sont aussi les plus enthousiastes. Les résultats soulignent également le caractère dissuasif du dispositif. Le volet internet a séduit : 86 % des 15-24 ans l'ont apprécié. Son originalité a renforcé l'impact de la campagne. En termes de reconnaissance, les résultats des études suggèrent que l'approche par produit, privilégiée en radio, peut constituer un des leviers permettant un meilleur impact des messages. En effet, les trois spots radio, qui traitaient respectivement du cannabis, de la cocaïne et de l'ecstasy, affichent un taux de reconnaissance élevé (38 %) par rapport aux niveaux habituels enregistrés par les campagnes de l'Inpes. Le taux de reconnaissance du spot TV, qui traitait de l'ensemble des produits, est pour sa part relativement faible (53 %), notamment au regard des résultats de la campagne de 2005 consacrée au cannabis qui affichait, de son côté, un taux très élevé de 83 %. ■



### Les jeunes

Les 15-24 ans ne se sont pas sentis plus concernés que les autres tranches d'âges par la campagne TV et radio, même s'ils ont davantage mémorisé les messages du dispositif : risques pour la santé, danger de la banalisation de l'usage des drogues, etc. Pour leur part, les 25-34 ans sont ceux qui se sont le plus identifiés aux situations et aux personnages évoqués.



### Le dispositif internet à destination des jeunes plébiscité

Le volet internet a été apprécié par la cible des jeunes, à laquelle il était destiné, avant tout pour sa forme : 55 % des raisons d'agrément font en effet écho au ton employé, aux dialogues et à la mise en scène. Ainsi, l'ironie et l'humour noir du dispositif constituent l'un des atouts les plus spontanément cités par les 15-24 ans. En outre, 82 % pensent que le volet internet a trouvé le ton juste (+ 5 % par rapport aux volets TV et radio, + 13 % par rapport à la campagne cannabis 2005). Au final, l'étude montre que ce volet a eu plus d'impact que les spots TV et radio chez les 15-24 ans.



### Les consommateurs de drogues illicites

Plus de huit consommateurs de drogues sur dix ont reconnu les spots TV et/ou radio (82 % contre 69 % en moyenne). Toutefois, s'ils se sont sentis concernés (66 %) par le message véhiculé, la campagne ne les a pas particulièrement incités à arrêter l'usage de drogues. Leur taux d'agrément au dispositif est d'ailleurs plus faible que chez les autres sondés.

# EN BREF

## ► La santé dans les Dom : deuxième volet



Après un premier dossier consacré à la santé publique en Guadeloupe et en Martinique (numéro 403), le n° 404 de *La Santé de l'homme* aborde la situation en Guyane et à La Réunion. Il revient tout d'abord sur les différentes campagnes de prévention initiées dans ces départements et sur la nécessité de les adapter aux populations locales. Il présente un dispositif de lutte contre l'obésité à destination des enfants - *Carambole*. Direction ensuite la Guyane avec des actions pour un meilleur accès à l'eau potable et la formation des professionnels de santé au suivi des migrants en situation précaire. Le dossier évoque par ailleurs la campagne de prévention de la dengue et le dispositif de sensibilisation contre la discrimination des personnes atteintes par le VIH. Il dresse également le portrait des relais communautaires - habitants des villages isolés, chargés de relayer la prévention. Enfin, le numéro aborde la prévention de l'alcoolisme, des grossesses précoces et des IVG chez les mineures à La Réunion. Il revient aussi sur les Ateliers santé-ville et sur les défis que Mayotte (futur cinquième Dom) devra relever en matière de santé.

• [Le n° 404 de La Santé de l'homme](#)

## ► Journée Fnes/Inpes

Organisée le 20 janvier dernier, cette journée a réuni une quarantaine de personnes issues du réseau de la Fnes (Fédération nationale des comités d'éducation pour la santé) et une quinzaine de l'Inpes. Les principaux débats ont porté sur les Pôles régionaux de compétence en éducation pour la santé et promotion de la santé, et sur les critères de leurs modalités organisationnelles, visant à garantir une offre de soutien et de mutualisation performante. Cette journée était particulièrement attendue dans le contexte législatif lié à la Loi « Hôpital, Patient, Santé et Territoires ». Elle s'est achevée sur l'engagement de l'Inpes de communiquer avec la Fnes sur les « outils » à proposer aux différentes instances. Objectif : leur permettre d'être au plus près des réalités de terrain et de s'inscrire comme partenaires des Agences régionales de santé (ARS) dans la mise en œuvre de leur politique régionale.

• [La Loi « Hôpital, Patient, Santé et Territoires »](#)

## ► L'Inpes recherche des femmes enceintes fumeuses

Dans le cadre de l'étude SNIPP (*Study on Nicotine Patch in Pregnancy*), l'Inpes lance une campagne de recrutement de femmes enceintes fumeuses. Financée par la Direction générale de la santé, cette enquête est pilotée par le Professeur Ivan Berlin (service de pharmacologie de la Pitié Salpêtrière). Elle a pour objectif de mesurer l'efficacité des patchs chez la femme enceinte. L'enjeu est de recruter des futures mères désireuses d'arrêter de fumer et habitant dans des zones proches des dix-sept centres investigateurs impliqués dans l'étude.

• [L'étude SNIPP](#)

## ► Journées de la prévention 2010

Les inscriptions aux Journées de la prévention des 8 et 9 avril 2010, ouvertes depuis le 15 janvier, ont démarré très fort. Une table ronde en séance plénière réunira notamment trois préfigurateurs d'ARS. Les neuf sessions thématiques de cette sixième édition seront l'occasion pour les participants de poursuivre la réflexion et les échanges d'expériences et de connaissances. Pré-programme, présentation des sessions, bulletin d'inscription et informations pratiques sont disponibles en ligne.

• [Le site des Journées de la prévention](#)

# PUBLICATIONS INPES

## RÉÉDITIONS

### Infections sexuellement transmissibles (IST)

[Le Livre des infections sexuellement transmissibles](#) présente les différentes IST. Il rappelle les gestes préventifs et propose un focus sur les préservatifs masculins et féminins. Le document souligne également l'importance du dépistage et délivre de nombreux conseils, numéros de téléphone et liens internet utiles.

### Déshydratation

La déshydratation est le principal danger en cas de diarrhée chez l'enfant. Pour l'éviter, le dépliant [Diarrhée du jeune enfant, évitez la déshydratation !](#) recommande aux parents de recourir à une solution de réhydratation orale (SRO). Le document leur délivre également de nombreux autres conseils et les invite à contacter un médecin, dès l'apparition des symptômes, et à le rappeler si ces derniers persistent.

### Nutrition

L'outil de formation et d'animation [Alimentation atout prix](#) est destiné aux professionnels et aux bénévoles travaillant auprès des populations en difficulté. Présenté sous la forme d'un classeur composé de quatre grandes parties - Éthique, Acheter, Préparer, Manger -, il propose une centaine de fiches scientifiques et de transparents pédagogiques.

### Alcool

L'affiche [Il y a la même quantité d'alcool dans un demi de bière, un ballon de vin, un verre de pastis...](#) informe sur la notion d'équivalence entre les différents produits et rappelle qu'ils présentent tous le même danger pour la santé.

### Sida

Le dépliant [Virus du sida. Le dépistage, dès qu'il y a un doute...](#) délivre des informations simples et claires sur le dépistage et oriente vers le dispositif Sida Info Service.

Le dépliant [Après un test VIH, ne laissez pas vos questions sans réponses](#) répond aux interrogations pouvant survenir après un test de dépistage, quel que soit le résultat. Il propose également des conseils pour se protéger et protéger les autres du VIH, des hépatites et des infections sexuellement transmissibles. Enfin, il rappelle l'existence du numéro vert Sida Info Service.

La brochure [Vaincre le sida](#) évoque les modes de transmission du virus, les moyens de se protéger, le dépistage ou encore les traitements. Elle donne également les coordonnées des Consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG). Enfin, elle renvoie vers les professionnels de santé et les lignes de téléphonie santé dédiées.

## équilibres

### Édition : Inpes

42, boulevard de la Libération  
93203 Saint-Denis Cedex (France)  
Tél. 01 49 33 22 22 - [www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr)

### Directrice de la publication

Thanh Le Luong

### Comité de rédaction

Yves Géry, Claire Méheust, Jeanne Herr

Mise en ligne : Philippe Cornet

### Ont participé à ce numéro

Élodie Aina, Pierre Arwidson, Bernard Basset, François Beck, Enguerrand Rolland du Roscoat, Hélène Escalon, Julie-Mattéa Fourès, Catherine Gerhart, Annick Gardies, Romain Guignard, Martine Lapergue, Viêt Nguyen-Thanh

### Conception-rédaction, iconographie

PCA : 01 42 84 18 17

**Chef de projet :** Isabelle Servais-Hélie

**Coordination :** Sandrine Cunha

**Directeur artistique :** Vincent Treppoz

**Photo :** DR

Dépôt légal : février 2010

ISSN : 1963-1936

Nous écrire : [equilibres@inpes.sante.fr](mailto:equilibres@inpes.sante.fr)

## AGENDA

### → LE 5 FÉVRIER

**Congrès Santé-éducation Paris 2010** organisé par la société savante Diabète éducation de langue française (DELFF), à Paris.

### → DU 9 AU 12 MARS

**13<sup>e</sup> Journées annuelles de santé publique** organisées par l'Agence de santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, l'Institut de la statistique du Québec, l'Association des médecins spécialistes en santé communautaire du Québec, l'Association pour la santé publique du Québec, le ministère de la Santé et des Services sociaux, l'Agence de santé et des services sociaux de la Montérégie, l'Institut national de santé publique du Québec et l'Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux, à Montréal (Canada).

### → LE 31 MARS

**Colloque** Ville, Mobilités et Santé, organisé par Le Réseau français des Villes-Santé de l'OMS, avec le soutien du ministère de la Santé et des Sports, à Paris.

### → LES 8 ET 9 AVRIL

**6<sup>e</sup> Journées de la prévention** organisées par l'Inpes, à la Maison de la Mutualité, à Paris.

### → LE 9 AVRIL

**Journée Rhône-Alpes de l'allaitement maternel** organisée par l'association IPA (Information pour l'allaitement), à Lyon.

### → DU 14 AU 16 AVRIL

**18<sup>e</sup> Conférence internationale du réseau Hôpitaux promoteurs de santé**, à Manchester (Angleterre).

### → LES 22 ET 23 AVRIL

**Congrès ADELFF-EMOIS 2010** organisé par l'ADELF (Association des épidémiologistes de langue française) et EMOIS (Évaluation, management, organisation, information, santé), à Bordeaux.

### → DU 23 AU 30 AVRIL

**Semaine européenne de la vaccination 2010** organisée par les responsables de santé publique des régions, avec le soutien de la Direction générale de la santé et de l'Inpes, dans toute la France.

[www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr)  
**inpes**